

# Ciné Café



A la fois intime et universel, un film sans concession sur le quotidien d'une jeune fille confrontée au handicap de sa sœur

**Jeudi 7 février à 20h15**

**En présence de Margaux Bonhomme**

# Marche ou crève

2018. France. 1h25

Drame de Margaux Bonhomme avec Diane Rouxel, Jeanne Cohendy, Cédric Kahn



Elisa, une adolescente fouguese et passionnée, veut profiter de l'été de ses 17 ans sur les pentes escarpées du Vercors où elle a grandi. Mais sa mère quitte la maison et la laisse seule avec son père pour s'occuper de sa sœur handicapée. Une responsabilité de plus en plus lourde qui la fait basculer de l'amour à la haine, jusqu'à perdre pied.

## A propos de Margaux Bonhomme

« Il y a beaucoup d'éléments autobiographiques dans ce projet mais je pense que les enjeux de mes personnages résonnent de manière plus universelle. Le handicap exacerbe les liens affectifs et pose de manière plus générale la question du poids des attaches, de la culpabilité, de la jalousie, de la séparation. On ne peut pas s'empêcher d'aimer son frère ou sa sœur, mais à quel prix ? C'est la question que traverse Elisa dans le film. »



Margaux Bonhomme commence à faire de la photographie à l'âge de 14 ans. Formée à la London Film School, elle devient directrice de la photographie en fiction et en publicité, tout en continuant son travail photographique personnel. Elle a réalisé les courts métrages *Un certain dimanche* (2009) et *La Voix de Kate Moss* (2012). Son court documentaire *Bel Canto* (2011) suit un jeune handicapé qui devient chanteur. Le sujet lui tient particulièrement à cœur, Margaux Bonhomme ayant grandi avec sa sœur polyhandicapée, Sylvie.

Elle décide ensuite d'aborder ce sujet personnel plus frontalement à travers son premier long métrage *Marche ou crève*.

## La presse en parle :

Au plus près de ses personnages, notamment la cadette incarnée avec ardeur par une Diane Rouxel fragile et incandescente, la réalisatrice filme les moments les plus tendres comme les plus difficiles sans jugement ni prétention. Il en découle un drame à la finesse palpable et au fatalisme crève-cœur. *Première*

C'est rare de voir un film d'une telle tendresse et d'une telle violence. A la fois si intime et si universel. *Le Nouvel Observateur*